



Élevages bovins lait  
en région Grand-Est et Ile-de-France

# Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est et Ile-de-France

CAMPAGNE 2023

## L'essentiel

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2023 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

## Sommaire

### FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023 3

Des récoltes en herbe conséquentes et des ensilages de maïs de qualité 3

Une récolte et des rendements corrects en céréales 3

En agriculture conventionnelle, un équilibre pénalisé par les charges 3

Une augmentation des produits lait et viande compensant la baisse du produit culture 3

Une flambée des charges à retardement 3

Des charges de structure toujours en augmentation 3

Une baisse d'EBE marquée, notamment pour les polyculteurs-éleveurs 4

En agriculture biologique, une augmentation du revenu disponible par adaptation des moyens de production 4

Une augmentation du produit lait 4

Une relative stabilité des charges opérationnelles malgré l'inflation 4

Des revenus disponibles en légère augmentation 4

### LE COÛT DE PRODUCTION DE L'ATELIER LAIT : QUELQUES ÉLÉMENTS EXPLICATIFS 4

Le coût de production de l'atelier 4

La rémunération du travail (SMIC/UMO exploitant) 4

Le prix de revient 4

Le prix de fonctionnement 4

### SYSTÈME EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE 5

### SYSTÈME HERBAGER 6

### SYSTÈME LAITIER SPÉCIALISÉ 7

### SYSTÈME LAIT-MAÏS-VIANDE 8

### SYSTÈME EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE 9

### ANALYSE TRANVERSALE 10

### LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 11



## FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

### Des récoltes en herbe conséquentes et des ensilages de maïs de qualité

Malgré des stocks fourragers en sortie d'hiver parfois limités, la mise à l'herbe s'est faite un peu tardivement en 2023 du fait de températures assez fraîches et d'un manque de portance. Ensuite, la bonne pousse de l'herbe du printemps s'est tarie à partir de début juin, faute de précipitations. Dans certains cas, un affouragement au parc a été nécessaire sur cette période. Le retour de la pluie dès fin juin ou mi-juillet a permis un reverdissement des pâtures et un pâturage continu jusque mi-octobre. Les premières coupes d'herbe ont été réalisées début mai sur les prairies temporaires et mi-mai sur les prairies permanentes, avec un rendement correct (3 à 4 TMS/ha) et une bonne valeur alimentaire. Les foin ont été réalisés entre fin mai et mi-juin pour un rendement de 4,5 à 5 TMS/ha avec des stratégies de fertilisation différentes : maintien d'une baisse de la fertilisation ou retour à des apports azotés classiques pour refaire des stocks. Les bonnes conditions de pousse jusqu'à l'automne auront permis de récolter des regains en quantités importantes (plus de surfaces récoltées et des rendements de 1,5 à 2 TMS/ha). En luzerne, le démarrage compliqué a pu impacter les rendements des deux premières coupes, qui ont ensuite été compensées par les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> coupes pour un rendement un peu supérieur à la normale.

Semés dans des conditions difficiles et souvent tardivement (encore plus en cas d'implantation derrière dérobes), les maïs ont montré une forte hétérogénéité de rendement. Manquant d'eau dans leur période végétative, ils ont pu bénéficier des épisodes pluvieux de mi-juillet pour la formation et remplissage des grains. Globalement, les rendements sont moyens (10 TMS/ha à 15 TMS/ha), mais la qualité est au rendez-vous avec un potentiel laitier pleinement exprimé à partir de début 2024.

### Une récolte et des rendements corrects en céréales

Les implantations se sont déroulées dans de bonnes conditions. À la suite d'un hiver doux, la reprise de végétation a été rapide au printemps. Ces conditions ont permis aux cultures d'automne de bien s'en sortir malgré la sécheresse de mi-juin ayant impacté les céréales en cours de remplissage. Ainsi, l'orge d'hiver et le blé présentent des rendements proches de la moyenne

quinquennale. Les rendements en colza reviennent à un niveau inférieur à la normale. Les cultures de printemps ont subi plus fortement la sécheresse estivale, à l'exemple de l'orge de printemps. La moisson 2023 est marquée par la précocité et la rapidité des récoltes.

### En agriculture conventionnelle, un équilibre pénalisé par les charges

#### Une augmentation des produits lait et viande compensant la baisse du produit culture

La tendance engagée ces dernières années s'accroît lors de cette année particulière : le niveau de productivité des exploitations reste stable (-8 €/ha et +10 100 € par rapport à l'exercice précédent). Les principales évolutions entre 2022 et 2023 sont les suivantes :

- Les volumes de lait livré continuent d'augmenter à UMO constant (+0,1 UMO). En effet, la hausse de 27 820 L/exploitation est liée à un accroissement du nombre de vaches laitières (+ 3 VL) et à la productivité du troupeau (+114 L/VL/an). Le prix du lait a incité les éleveurs à augmenter l'apport de concentrés dans la ration des vaches (+53 kg par rapport à 2022) malgré une productivité relativement constante de 7 615 L/VL pour 2 015 kg/VL/an. L'utilisation des concentrés reste trop élevée et se situe autour de 258 g/L.
- Le prix de vente du lait, bien que très variable entre laiteries, atteint un niveau inégalé en début d'année et, malgré une légère baisse sur le second semestre, parvient en moyenne à + 30 €/ML (484 €/ML au lieu de 454 €/ML en 2022). Il permet une hausse du produit lait de 10 % en moyenne.
- Le cours de la viande a été de nouveau très favorable cette année. Le produit viande est en hausse (+13 %).
- En ce qui concerne les cultures, malgré des rendements globalement dans la moyenne quinquennale, les prix en baisse (maïs qui restent corrects) entraînent une baisse du produit céréales de près de 26 % voire plus pour les polyculteurs-éleveurs. Les aides sont stables (+1 %).

### Une flambée des charges à retardement

En hausse dès 2022, les charges opérationnelles sont impactées par la flambée des prix, que ce soit sur les charges animales ou végétales. Elles s'accroissent de 27 940 € pour 3 VL et 3 ha supplémentaires (+12 %).

Malgré une baisse de l'achat de fourrages (-9,5 €/UGB), le poste alimentation est impacté par la hausse des concentrés achetés (+53 kg/VL) et par les cours toujours haussiers (+25 €/UGB pour le poste aliments achetés). Au global, les aliments distribués au troupeau sont en hausse de 13 €/UGB, passant de 581 €/UGB à 594 €/UGB. Les frais divers d'élevage (bâches, produits d'entretien...), les frais vétérinaires et les frais de reproduction augmentent de 8 % du fait de l'inflation.

Au vu du prix des engrais minéraux exorbitant en 2022-2023, l'impact de l'augmentation des charges végétales, jusqu'ici limité, se fait réellement sentir en 2023. Le maintien des apports sur cultures de vente s'est fait au dépend des surfaces en herbe. Ainsi, la fertilisation minérale représente 189 €/ha soit 37 % de plus qu'en 2022. L'inflation affecte aussi les charges en traitements phytosanitaires (+4 %) et les semences (+8 %).

L'efficacité des charges est donc pénalisée en 2023 (35,9 % soit +3,7 points). Néanmoins, ce différentiel est très variable suivant les stratégies de couverture en intrants des éleveurs, notamment en aliments du bétail et en engrais. La baisse d'efficacité est d'autant plus forte en système de polyculture élevage (+6,5 points pour 39 %) qu'en système laitier spécialisé (stabilisation à 33,4 %).

### Des charges de structure toujours en augmentation

Les charges de structures marquent aussi une forte hausse en 2023 (+17 510 € soit +9 %). Malgré une baisse du carburant (-8 %), le reste des charges de structures est en hausse (+11 % pour les assurances et travaux par tiers, +21 % pour l'électricité et l'entretien matériel). Suite aux résultats exceptionnels de 2022, les cotisations sociales sont en hausse, tout comme les annuités qui augmentent de 9 % entre 2022 et 2023 soit + 6 950 €. Les charges de structure représentent 30,4 % du produit brut en 2023.

## Une baisse d'EBE marquée, notamment pour les polyculteurs-éleveurs

En moyenne, l'excédent brut d'exploitation (EBE) baisse de 19 % soit l'équivalent de -37 300 € du fait de l'augmentation généralisée des charges opérationnelles et de structure malgré une hausse des produits permise par des cours porteurs. Toutefois, elle est très variable suivant les typologies : de -30 % pour les polyculteurs éleveurs à -7 % pour les systèmes laitiers spécialisés. Les systèmes herbagers observent même une légère hausse de l'EBE, du fait de la moindre dépendance aux intrants (+5 %).

En 2023, l'EBE moyen d'une exploitation du Réseaux d'élevage est de 199 740 €, cette somme sert à :

- rembourser les annuités de 77 050 € soit 12 % du PB (+6 950 € par rapport à 2022),
- laisser un disponible pour vivre et autofinancer de 122 390 € soit 59 660 €/UMO exploitant (- 30 930 €/UMO exploitant par rapport à l'exercice précédent).

L'efficacité économique ((EBE + salaires)/PB) est passée de 40 % en

2022 à 33,7 % en 2023. Les systèmes de polyculture élevage sont d'autant plus pénalisés par la baisse du prix des céréales. Leur efficacité économique diminue de 9 points après avoir été exceptionnellement haute en 2022 (de 39,7 à 30,5 %)

## En agriculture biologique, une augmentation du revenu disponible par adaptation des moyens de production

### Une augmentation du produit lait

Le produit brut des exploitations en agriculture biologique augmente de 20 600 € soit +5 % par rapport à 2022. Il se traduit par une augmentation de la productivité à l'hectare de +161 €/ha pour atteindre 2 442 €/ha.

Le produit lait augmente de près de 6 % du fait d'un prix du lait en hausse de près de 17 €/ML et d'un volume livré augmenté modérément de +6 095 L/exploitation, résultant d'une légère augmentation du nombre de VL (+2 L/VL). Le produit viande marque une hausse de 5 % alors que le produit grandes cultures diminue de 19 %.

## Une relative stabilité des charges opérationnelles malgré l'inflation

En 2023, les systèmes biologiques ont aussi subi l'inflation, bien que moins fortement que les systèmes conventionnels. Les charges liées à l'alimentation du troupeau ont diminué de 28 €/UGB tandis que les frais d'élevage ont augmenté de 15 %. Ainsi, avec un troupeau en augmentation (+1,85 VL et +2 UGB), les charges opérationnelles augmentent de 2 550 € soit + 3,3 % par rapport à 2022.

### Des revenus disponibles en légère augmentation

Tout comme pour les systèmes conventionnels, les charges de structure augmentent de 7,7 %. La légère hausse du produit brut compense la hausse modérée des charges opérationnelles et de structure. Les excédents bruts d'exploitation augmentent de 2,4 % soit de 3 500 €. En lien avec des annuités en baisse (-3,8 %), le revenu disponible augmente de 4 530 €/UMO soit +4,7 % par rapport à 2022.

## LE COÛT DE PRODUCTION DE L'ATELIER LAIT : QUELQUES ÉLÉMENTS EXPLICATIFS

Les contours de l'atelier lait incluent la production laitière, l'élevage des génisses de renouvellement, la production fourragère et la production des céréales autoconsommées par le troupeau laitier.

### Le coût de production de l'atelier

Il résulte d'une approche « comptable ». Il permet d'évaluer tout ce que les éleveurs engagent pour produire le lait en intégrant le coût de leur travail, des surfaces qu'ils ont en propriété et des capitaux propres mobilisés pour financer les bâtiments, le matériel, le cheptel, les stocks...

### La rémunération du travail (SMIC/UMO exploitant)

Elle correspond au niveau de rémunération de la main-d'œuvre exploitant obtenu compte-tenu des charges engagées, de la rémunération des capitaux propres et des produits.

### Le prix de revient

Il correspond au prix de vente du lait qui permettrait de couvrir l'ensemble des charges engagées par l'éleveur et de

rémunérer l'ensemble des facteurs de production (y compris la main-d'œuvre à hauteur de 2 SMIC soit 42 848 € et les capitaux à 1,5 %) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

### Le prix de fonctionnement

Le prix de fonctionnement est le prix de vente du lait qui permettrait de couvrir les besoins de trésorerie jugés nécessaires (alimentation, approvisionnement des surfaces liées à l'atelier lait, frais d'élevage, charges de mécanisation, hors amortissements), les annuités d'emprunts remboursés et la main-d'œuvre (à hauteur de 2 SMIC soit 42 848 €) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2023 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'Élevage.



## SYSTÈME EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Ces exploitations se caractérisent par une part d'herbe majoritaire dans la SFP.

En comparaison à l'année précédente, l'assolement est légèrement en baisse (-1,8 ha), de façon répartie entre les cultures de vente (-0,5 ha), les prairies (-0,7 ha) et le maïs ensilage (-0,5 ha).

Les conditions climatiques favorables ont permis des récoltes d'herbe conséquentes permettant d'équilibrer les bilans fourragers. Le recours à l'achat de fourrages exceptionnel est en baisse de 20 %. Néanmoins, en lien avec la qualité médiocre des fourrages récoltés en 2022 et utilisés sur une partie de l'année 2023, la production de lait par vache est légèrement en baisse (-85 L/vache) malgré plus de concentrés distribués (+30 kg/VL). Le coût de l'aliment représente 329 €/UGB avec une diminution de 28 €/UGB par rapport à l'année précédente, notamment du fait de la baisse des fourrages achetés.

Le volume de lait livré aux laiteries est en légère hausse (+1,5 % soit +6 100 L/exploitation) grâce à 1,9 VL en plus. Le prix du lait s'améliore aussi (+17 €/1 000L). Conjointement, ils sont responsables de l'augmentation de 5,4 % du produit brut d'exploitation. L'augmentation de 3,3 % des charges opérationnelles est essentiellement due aux frais de service et charges culturelles.

Les charges de structures sont tirées vers le haut (+7,7 %) par l'ensemble des postes. L'augmentation du produit compense l'augmentation des charges opérationnelles et de structure gardant un taux EBE/Produit constant à 44 % entre 2022 et 2023. Ainsi, l'EBE de ces systèmes atteint près de 144 250 € en 2023.

	Moyenne 2023
Productivité de la MO (L/UMO)	204 630
Coût de production atelier (€/1 000 L)	787
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	2,2
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	514

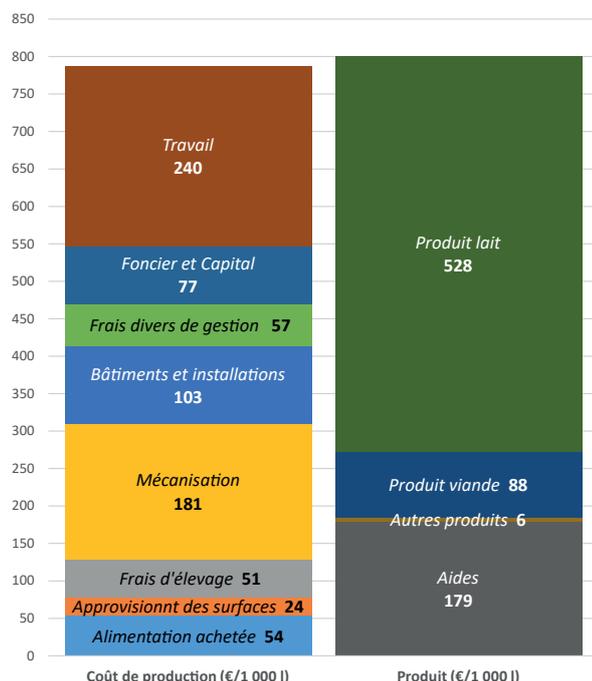
### Principales données structurelles

Données	2022	2023
Nombre d'exploitations	20,0	20,0
UMO totales	2,67	2,80
UMO salariée	0,85	0,91
SAU de l'assolement (ha)	163,9	162,2
Prairies (ha)	123,7	123,0
Maïs ensilage (ha)	3,7	3,2
Grandes cultures (ha)	36,5	35,9
Nombre de vaches laitières	79,4	81,2
Lait produit l/VL	5 530	5 445
Lait livré (L)	392 911	399 006
Chargement apparent UGB/ha SFP	1,00	1,01

### Résultats économiques

Données	2022	2023
Produit brut total	362 861	383 457 €
en €/ha SAU	2 282 €	2 442 €
Charges opérationnelles	75 677 €	78 225 €
en % PB	20,8 %	20,4 %
Charges de structure (hors salaires, amo. et ff.)	124 096 €	134 413 €
en % PB	34,7 %	35,9 %
EBE + salaires	163 088 €	170 819 €
en % PB	44,43 %	43,77 %
EBE	140 749 €	144 248 €
Annuités	47 771 €	46 017 €
en % PB	11,4%	10,7 %
Disponible (autofi. + pp)	92 683 €	97 214 €
Disponible/UMO expl.	58 609 €	59 016 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



## SYSTÈME HERBAGER

Ces exploitations à dominante herbagère ont la particularité de produire du lait avec un troupeau de vaches nourries exclusivement à base d'herbe, majoritairement d'herbe pâturée au printemps/été, et d'herbe récoltée en sec ou humide sur la période hivernale. Il est possible de trouver dans ces exploitations un atelier de viande à l'herbe pour valoriser l'herbe excédentaire à la production de lait. Selon la part de surface en cultures, il peut y avoir une faible part de maïs dans l'assolement qui pourra être récolté en ensilage pour l'atelier viande. Ces exploitations sont limitées dans leur potentiel de productivité à l'hectare mais en contrepartie, elles bénéficient d'aides structurelles, ICHN OU MAEC.

Tiré par un prix du lait à la hausse (+33 €/1000 l /2022 soit +7 %) et un volume de lait livré plus important (+37 000 l /2022 (+4 VL et +160 l lait/VL /2022), le produit d'exploitation de ces structures poursuit la hausse observée depuis 2022. Il atteint 2 491 €/ha soit + 50 500 €.

Les charges opérationnelles sont en forte augmentation (+20 % soit +36 300 €) tirée par le poste aliments achetés (+42 €/1000 l) : une hausse du prix unitaire mais aussi des quantités distribuées (+55 g/l de lait pour arriver à 290 g/l de lait). L'augmentation de la productivité des VL s'est donc faite exclusivement par l'augmentation des concentrés distribués.

Au final, malgré une hausse remarquable du produit, celle-ci a été absorbée en grande partie par la hausse des charges opérationnelles ce qui se traduit par un EBE qui progresse de manière limitée (+13 160 €) ; mais avec une efficacité du système qui diminue (l'EBE/PB passe de 46 à 45 %). Les annuités restent stables sur ce groupe entre 2022 et 2023, le revenu disponible progresse légèrement (+8,3 %).

	Moyenne 2023
Productivité de la MO (L/UMO)	251 604
Coût de production atelier (€/1 000 L)	592
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	3,0
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	421

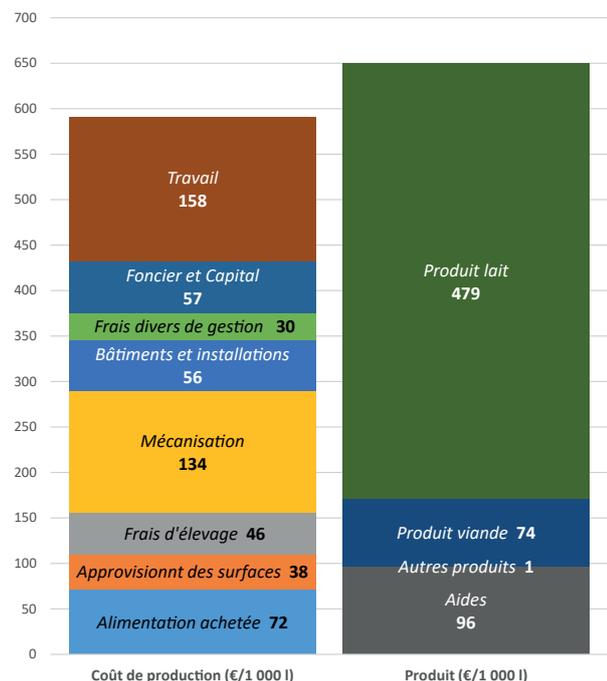
## Principales données structurelles

Données	2022	2023
Nombre d'exploitations	4,0	4,0
UMO totales	3,25	3,50
UMO salariée	0,75	1,00
SAU de l'assolement (ha)	230,0	226,4
Prairies (ha)	169,2	168,9
Maïs ensilage (ha)	6,0	2,5
Grandes cultures (ha)	54,8	55,0
Nombre de vaches laitières	93,5	97,6
Lait produit l/VL	6 751	6 914
Lait livré (L)	614 340	651 054
Chargement apparent UGB/ha SFP	1,00	1,03

## Résultats économiques

Données	2022	2023
Produit brut total	539 198 €	589 674 €
€/ha SAU	2 265 €	2 491 €
Charges opérationnelles	140 613 €	176 918 €
% PB	26,8 %	29,0 %
Charges de structure (hors salaires, amo. et ff.)	141 739 €	144 798 €
% PB	27,2 %	26,2 %
EBE + salaires	256 846 €	267 958 €
% PB	46,06 %	44,75 %
EBE	237 607 €	250 770 €
Annuités	57 110 €	55 652 €
% PB	8,6 %	7,0 %
Disponible (autofi. + pp)	180 497 €	195 118 €
Disponible/UMO expl.	77 952 €	85 036 €

## Rentabilité de l'atelier laitier



## SYSTÈME LAITIER SPÉCIALISÉ

Ces exploitations se caractérisent par une forte spécialisation vers la production laitière. Les surfaces en prairies permanentes ont de bons potentiels et elles sont valorisées exclusivement par le troupeau laitier. Le maïs ensilage vient en complément de l'herbe afin d'atteindre un bon niveau de productivité par vache. La production de culture de vente est limitée (< 40 ha).

Les volumes de lait livrés sont légèrement supérieurs à l'année 2022, avec en moyenne 686 900 L par exploitation en 2023 (+3 %). Ceci s'explique par une petite augmentation du cheptel (+4 VL) et une production par vache constante (7 354 L). Le produit brut en légère augmentation (+6 %) est en partie expliquée par une meilleure valorisation du lait (+34 €/1 000 L). Le produit d'exploitation atteint 3 537 €/ha.

Au niveau des charges opérationnelles, la hausse est de l'ordre de 5 % principalement dû à la fertilisation sur l'herbe (hausse des prix). Au niveau des concentrés, la complémentation achetée est plus faible avec une baisse de 11 €/UGB (-70 kg/VL/an) mais le niveau de concentrés prélevés lui augmente de +4 €/UGB. Au total, les charges alimentaires baissent de l'ordre de 42 €/UGB et principalement dû aux achats de fourrages en moins (-23 €/UGB) grâce à de bonnes récoltes fourragères.

Les charges de structures évoluent de + 18 %, globalement sur tous les postes de charges excepté le poste carburant qui baisse de 21 €/ha.

L'EBE corrigé des salaires est impacté négativement par ces changements (-6 %) et l'efficacité économique est détériorée de 4 points par rapport à 2022. Elle atteint 34,5 % du produit brut. Les annuités sont en hausse (+21 %) et le revenu disponible/UMO exploitant se réduit pour s'établir à 42 700 €.

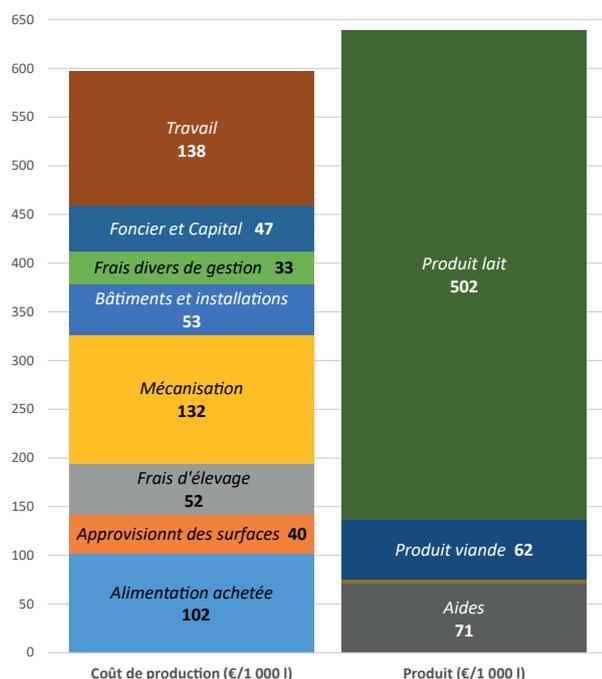
### Principales données structurelles

Données	2022	2023
Nombre d'exploitations	11,0	11,0
UMO totales	2,64	2,73
UMO salariée	0,52	0,61
SAU de l'assolement (ha)	131,6	143,8
Prairies (ha)	92,4	95,3
Maïs ensilage (ha)	19,0	25,2
Grandes cultures (ha)	20,2	23,0
Nombre de vaches laitières	92,5	96,2
Lait produit l/VL	7 300	7 354
Lait livré (L)	667 344	686 846
Chargement apparent UGB/ha SFP	1,48	1,45

### Résultats économiques

Données	2022	2023
Produit brut total	444 422 €	470 870 €
en €/ha SAU	3 596 €	3 537 €
Charges opérationnelles	146 884 €	155 255 €
en % PB	33,4 %	33,4 %
Charges de structure (hors salaires, amo. et ff.)	126 092 €	153 780 €
en % PB	28,1 %	32,1 %
EBE + salaires	171 446 €	161 835 €
en % PB	38,49 %	34,51 %
EBE	159 698 €	148 745 €
Annuités	51 820 €	65 827 €
en % PB	12,0 %	13,8 %
Disponible (autofi. + pp)	107 695 €	82 585 €
Disponible/UMO expl.	53 298 €	42 708 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2023
Productivité de la MO (L/UMO)	283 676
Coût de production atelier (€/1 000 L)	636
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	2,5
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	489

## SYSTÈME LAIT-MAÏS-VIANDE

Ce type de structure est caractérisé par une activité laitière dominante, diversifiée avec un atelier significatif de viande bovine produite à l'herbe ou au maïs. Cet atelier peut se composer de bœufs et/ou de vaches allaitantes en fonction de l'intensification laitière. Les surfaces sont principalement consacrées aux fourrages, laissant qu'une petite place pour les grandes cultures. Le maïs ensilage représente une faible part du système fourrager, à l'inverse, les surfaces en herbe sont importantes.

En 2023, la production laitière par vache est restée globalement stable par rapport à 2022 (7 085L/VL/an). En parallèle, le cheptel laitier a augmenté de 1,8 vaches amenant à une production livrée en hausse de 2 %. Le prix du lait en hausse de 11 €/1 000 L cumulé à une légère augmentation du prix de vente de la viande. Le produit augmente de 53 €/ha ; il atteint 3 027 €/ha.

L'augmentation de 6,4 % des charges opérationnelles, s'expliquent par la hausse des frais liés aux cultures (engrais +40 %, semences +9 %, phyto +10 %). L'augmentation des charges sociales exploitants et de l'entretien du matériel ont entraîné une augmentation des charges de structure de 7 %.

Le maintien du produit et la hausse des charges et des annuités entraînent une diminution de l'EBE de 12 %. L'efficacité économique passe de 39,6 % à 35,7 %. Le revenu disponible/UMO diminue de 36 %, il atteint 63 482 €/ UMO.

	Moyenne 2023
Productivité de la MO (L/UMO)	373 205
Coût de production atelier (€/1 000 L)	627
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	1,5
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	503

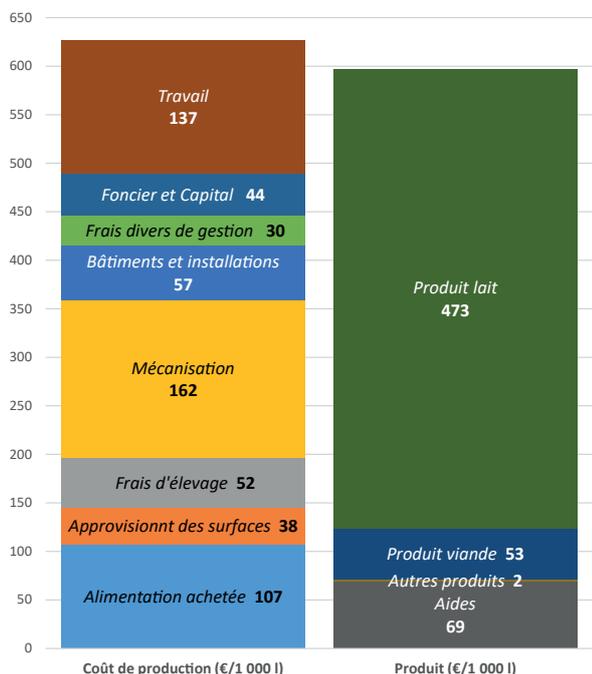
### Principales données structurelles

Données	2022	2023
Nombre d'exploitations	9,0	9,0
UMO totales	2,43	2,49
UMO salariée	0,60	0,60
SAU de l'assolement (ha)	186,9	185,9
Prairies (ha)	133,6	134,6
Maïs ensilage (ha)	25,9	22,6
Grandes cultures (ha)	27,4	28,7
Nombre de vaches laitières	92,9	94,6
Lait produit l/VL	7 051	7 085
Lait livré (L)	679 165	692 056
Chargement apparent UGB/ha SFP	1,20	1,26

### Résultats économiques

Données	2022	2023
Produit brut total	568 409 €	573 604 €
€/ha SAU	2 974 €	3 027 €
Charges opérationnelles	193 637 €	206 981 €
% PB	32,1 %	34,3 %
Charges de structure (hors salaires, amo. et ff.)	151 738 €	163 738 €
% PB	28,2 %	30,0 %
EBE + salaires	223 034 €	202 884 €
% PB	39,62 %	35,68 %
EBE	205 072 €	182 837 €
Annuités	82 601 €	85 082 €
% PB	14,8 %	14,4 %
Disponible (autofi. + pp)	123 267 €	98 612 €
Disponible/UMO expl.	86 515 €	63 482 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



## SYSTÈME EN POLY CULTURE-ÉLEVAGE

Ces exploitations se distinguent par la présence des 3 ateliers : lait, céréales et viande. Chacun de ces ateliers représente une part importante. Toutes disposent de maïs dans le système fourrager avec des proportions toutefois différentes, ce qui implique des conduites animales plus ou moins intensives.

Par rapport à 2022, l'EBE + salaire de ces exploitations est en baisse de 63 000 €.

Le produit a diminué de 3 400 € : la hausse des livraisons de lait (+36 000 L) et du prix du lait (+34 euros/1 000 L) ainsi que du prix de la viande, n'ont pas totalement compensé la baisse des rendements et des prix des céréales.

Dans le même temps, les charges opérationnelles ont augmenté de 42 000 €. Ceci s'explique principalement par l'augmentation du poste engrais : +53 % (hausse des cours, et non des quantités utilisées) et du poste aliment achetés : +13 %.

Les charges de structure ont fortement augmenté +17 300 €. Avec l'inflation, tous les postes évoluent à la hausse. Les plus fortes hausses se retrouvent au niveau de l'électricité (de 87 €/VL en 2022 à 105 €/VL en 2023) et l'entretien du matériel (de 94 à 124 €/ha). L'efficacité économique passe de 39,7 % à 30,5 %.

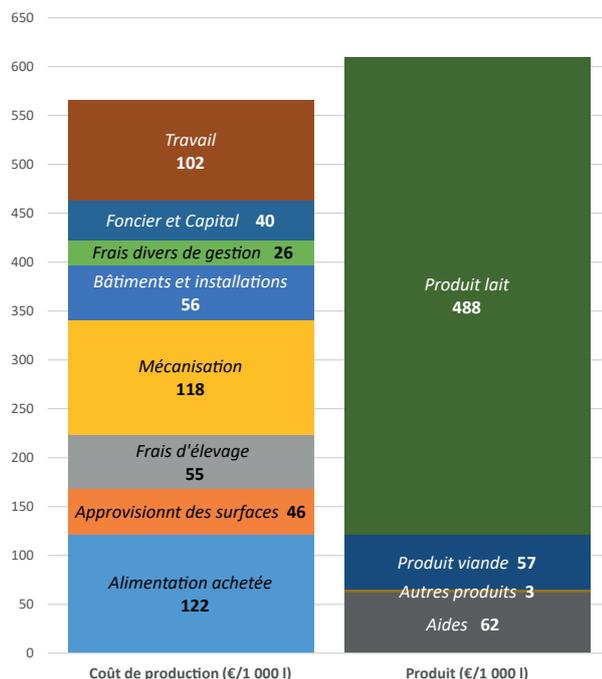
### Principales données structurelles

Données	2022	2023
Nombre d'exploitations	22,0	22,0
UMO totales	3,30	3,35
UMO salariée	1,09	1,16
SAU de l'assolement (ha)	291,1	292,6
Prairies (ha)	123,7	124,7
Mais ensilage (ha)	36,3	40,5
Grandes cultures (ha)	130,5	126,8
Nombre de vaches laitières	101,8	104,6
Lait produit l/VL	7 922	8 089
Lait livré (L)	824 620	861 092
Chargement apparent UGB/ha SFP	1,38	1,36

### Résultats économiques

Données	2022	2023
Produit brut total	809 645 €	806 232 €
en €/ha SAU	2 847 €	2 796 €
Charges opérationnelles	271 269 €	313 453 €
en % PB	32,5 %	39,0 %
Charges de structure (hors salaires, amo. et ff.)	218 831 €	236 130 €
en % PB	27,8 %	30,5 %
EBE + salaires	319 544 €	256 649 €
en % PB	39,70 %	30,48 %
EBE	288 667 €	222 864 €
Annuités	76 489 €	83 257 €
en % PB	9,6 %	11,1 %
Disponible (autofi. + pp)	211 845 €	138 788 €
Disponible/UMO expl.	113 199 €	61 954 €

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2023
Productivité de la MO (L/UMO)	438 806
Coût de production atelier (€/1 000 L)	564
Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)	3,6
Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)	442

## ANALYSE TRANSVERSALE

### Atelier lait

Système	Lait produit (L/VL)		TP (g/L)		TB (g/L)		Prix du lait vendu (€/1 000 L)		Quantité de concentré (kg/VL)		Concentré (g/L)		Taux de renouvellement (%)	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023
AB	5 530	5 445	31,4	32,8	39,9	42,8	492	509	931	961	170	172	30	29
Herbager	6 751	6 914	33,3	33,2	40,6	40,3	447	479	1 411	1 528	234	290	31	29
Laitier spécialisé	7 300	7 354	33,8	34,1	43,5	44,1	465	499	1 786	1 715	243	227	28	34
Lait-Maïs-Viande	7 051	7 085	33,5	33,6	42,1	42,0	465	476	1 911	2 032	264	276	36	31
Polyculture-Élevage	7 922	8 089	32,3	32,9	41,3	41,6	446	480	2 138	2 158	261	260	33	32
<b>Moyenne</b>	<b>6 904</b>	<b>6 957</b>	<b>32,5</b>	<b>33,2</b>	<b>41,3</b>	<b>42,4</b>	<b>466</b>	<b>491</b>	<b>1 649</b>	<b>1 696</b>	<b>229</b>	<b>232</b>	<b>31</b>	<b>31</b>

### Atelier viande

Système simplifié	Vaches de réforme				Jeunes bovins finis				Bœufs finis			
	Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023	2022	2023
AB	290	300	4,06	4,61								
Herbager	334	345	4,20	4,18								
Laitier spécialisé	281	291	3,53	3,50	358	394	5,46	4,79	355	374	4,3	4,5
Lait-Maïs-Viande	322	325	4,10	3,99								
Polyculture-Élevage	321	321	3,92	3,91								
<b>Moyenne</b>	<b>306</b>	<b>312</b>	<b>3,94</b>	<b>4,07</b>								

Les récoltes en maïs ensilage : 10,4 TMS/ha (+1,3 TMS/ha par rapport à 2022).

### Les indicateurs nationaux

Système simplifié	EBE/UMO ex	Annuités/EBE (%)	Trésorerie nette globale	Productivité MO (L/UMO)	Coût du système d'alimentation (€/ML)	Prix de fonctionnement pour 2 SMIC (€/ML)	Marge brute atelier (€/ML)	Annuités (€/ML)
AB	88 612	38	79 008	204 630	301	405	479	85
Herbager	105 999	17	152 014	251 604	376	324	399	53
Laitier spécialisé	74 167	48	112 069	283 678	323	464	370	91
Lait-Maïs-Viande	121 685	44	73 734	373 205	328	440	334	77
Polyculture-Élevage	114 106	51	101 373	438 806	306	406	329	61
<b>Moyenne</b>	<b>100 266</b>	<b>43</b>	<b>95 678</b>	<b>321 698</b>	<b>309</b>	<b>415</b>	<b>386</b>	<b>75</b>



## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES

Alimentation	AB	Herbager	Laitier spécialisé	Lait Maïs Viande	Polyculture Élevage
Aliments totaux (€/UGB)	329	450	541	533	672
<i>dont aliments achetés (€/UGB)</i>	118	210	332	296	452
<i>dont aliments prélevés (€/UGB)</i>	130	130	55	60	63
<i>dont minéraux (€/UGB)</i>	33	37	63	47	56
<i>dont achat fourrages (€/UGB)</i>	40	12	35	6	20
Aliments atelier lait (€/VL)	508	730	863	895	1 108
<i>dont aliments achetés (€/VL)</i>	188	371	533	520	756
<i>dont aliments prélevés (€/VL)</i>	195	201	85	150	98
<i>dont minéraux (€/VL)</i>	51	59	98	86	99
<i>dont achat fourrages (€/VL)</i>	60	21	58	11	31

Frais d'élevage	AB	Herbager	Laitier spécialisé	Lait Maïs Viande	Polyculture Élevage
Contrôle de performance <sup>(1)</sup> (€/VL)	39	38	48	65	46
Frais de reproduction <sup>(2)</sup> (€/VL)	75	107	90	89	109
Frais vétérinaire (€/UGB)	35	43	61	60	72
<i>dont frais vétérinaire atelier lait (€/VL)</i>	54	68	95	102	117
Frais divers d'élevage (€/UGB)	49	62	57	50	69
<i>dont frais divers d'élevage atelier lait (€/VL)</i>	75	107	90	89	109

<sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> Éleveurs adhérant au contrôle laitier et en insémination artificielle

Frais de culture	AB	Herbager	Laitier spécialisé	Lait Maïs Viande	Polyculture Élevage
Semences (€/ha CGU)	71	91	121	126	87
Semences (€/ha cultures fourragères)	136	0	137	185	137
Semences (€/ha herbe)	19	22	11	12	12
Engrais (€/ha SAU)	10	129	135	133	249
Engrais (€/ha CGU)	21	361	220	316	367
Engrais (€/ha cultures fourragères)	4	76	173	181	165
Engrais (€/ha d'herbe)	7	57	66	52	78
Produits défense végétaux (€/ha CGU)	1	157	112	111	147
Produits défense végétaux (€/ha cultures fourragères)	0	65	56	80	80
Assurances pour végétaux (€/ha CGU)	9	29	17	25	29
Assurances végétaux (€/ha cultures fourragères)	4	0	13	23	23

Dépenses de culture	AB	Herbager	Laitier spécialisé	Lait Maïs Viande	Polyculture Élevage
MSA (% PB)	7,3	6,4	6,0	4,0	4,9
Carburant (€/ha)	95	70	131	133	120
Travaux par tiers (% PB)	2,9	1,9	4,5	3,0	3,5
Assurances (€/ha)	74	60	91	77	64
Assurances (% PB)	3,2	2,5	2,5	2,6	2,4
Entretien et divers matériel (€/ha)	98	55	151	162	124
Electricité (€/VL)	94	71	75	85	105
Eau (€/VL)	28	34	35	25	58
Frais de gestion (€/ha)	46	25	48	33	30
Frais de gestion (% PB)	1,9	1,1	1,3	1,2	1,1
Frais divers généraux (€/ha)	37	23	40	28	26
Frais divers généraux (% PB)	1,6	1,0	1,2	1,0	1,0
Entretien bâtiment (€/UGB)	42	26	37	31	57
Ferme (€/ha)	109	134	132	112	116

# Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est et Ile-de-France

CAMPAGNE 2023

Ce document présente la synthèse des résultats techniques et économiques de 66 fermes bovins lait du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage de la région Grand-Est. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère de 2023. Ces références sont issues d'un travail de partenariat entre les Chambres départementales d'agriculture du Grand-Est et de l'Institut de l'Élevage.

## Remerciements

Ce travail a été rendu possible grâce à la centaine d'éleveurs qui participent au dispositif Inosys Réseaux d'Élevage dans une démarche d'optimisation de leur système d'exploitation en lien étroit avec les conseillers des chambres d'agriculture. Nous les remercions tout particulièrement de communiquer régulièrement leurs résultats techniques et économiques sans lesquels un tel dossier ne pourrait exister.

**Ont contribué à ce dossier :** Mathilde Jouffroy (Institut de l'Élevage), Gauthier Debout (Chambre d'agriculture de la Meuse), Gaëlle Erling (Chambre d'agriculture de la Meuse), Camille Ferry (Chambre d'agriculture de Haute-Marne), Rémi Georgel (Chambre d'agriculture des Vosges), Jennifer Girardeau (Chambre d'agriculture Ile-de-France), Anne Le Gall (Chambre d'agriculture de la Moselle), Anne-Laure Mayer (Chambre d'agriculture d'Alsace), Alexandre Vermeulen (Chambre d'agriculture des Ardennes), Jean-Marc Zsitko (Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle).

**Mise en page :** Isabelle Guigue (Institut de l'Élevage)

**Crédits photos :** Institut de l'Élevage

Février 2025 - Référence Idele : 0025 312 006

Pour en savoir plus : <https://inosys-reseaux-elevage.fr>